



L'efficacité économique de la quarantaine pour les personnes entrant en Suisse

Le régime de dix jours de quarantaine au retour d'un pays à risque génère un coût économique important pour chaque infection qu'elle permet d'éviter, selon notre analyse. Les quarantaines ordonnées dans le cadre du traçage des contacts semblent plus efficaces. Une réduction de la durée de quarantaine suite à un test négatif paraîtrait positive d'un point de vue coût-bénéfice. Cette analyse n'est pas valable lors d'une phase de croissance exponentielle de l'épidémie.

Il n'y a pas d'arbitrage à faire entre économie et santé publique lorsqu'on considère l'épidémie de Covid-19 globalement lorsque les cas sont en forte croissance. Car maintenir l'épidémie à un faible nombre de cas revient moins cher que de la laisser s'étendre, et réussir à la contrôler reste absolument nécessaire pour relancer pleinement l'économie.

Ceci dit, un arbitrage peut exister lorsqu'on examine une mesure individuelle et que les infections restent à un niveau stable. L'analyse du rapport entre son coût économique et sa capacité à réduire les infections peut offrir une perspective intéressante aux décideurs, notamment si on la compare à d'autres mesures. Notre modèle permet d'estimer approximativement les coûts directs et indirects du régime actuel d'une quarantaine de 10 jours au retour d'un pays à risque et de le comparer au nombre estimé d'infections que la mesure permet d'éviter. Les hypothèses principales du modèle sont une prévalence des infections de 0,5% parmi les voyageurs rentrant d'un pays à risque, un coût économique de CHF 230 par jour de quarantaine (dérivé du PIB par personne), un coût par test de CHF 170, et une efficacité de la quarantaine qui augmente avec sa durée et avec le nombre de gens qui la respectent.

Un test fait à l'arrivée permettant de sortir de quarantaine en cas de résultat négatif éviterait de gros coûts économiques mais laisserait des voyageurs infectés transmettre le virus en Suisse. Comparé à ce scénario, le régime actuel coûte entre 0,5 et 1 million de francs par infection supplémentaire qu'il permet d'éviter. Ce chiffre monte jusqu'à environ 7 millions de francs par infection évitée si on compare le régime actuel avec la situation où les voyageurs s'isolent, font un test après 5 jours et sortent de quarantaine en cas de résultat négatif.

Dans le cas du traçage des contacts, notre modèle estime que chaque infection évitée par le régime actuel ne coûte que 80 000 à 130 000 francs par rapport à un raccourcissement de la quarantaine au moyen d'un test effectué après cinq jours – soit bien moins que dans le cas des retours de pays à risque. Ceci montre l'efficacité plus grande des quarantaines faites dans le traçage des contacts.

A noter que les quarantaines au retour de l'étranger peuvent rester importantes dans le cas où l'épidémie était presque éradiquée en Suisse grâce à un traçage de contact efficace, ou en cas de nouvelles mutations du virus plus virulentes à l'étranger. Nous soulignons que relâcher les mesures, quelles qu'elles soient, serait très délicat dans la situation actuelle où le risque d'un dépassement des capacités hospitalières persiste.